

# Claire Péricard conte la journée d'une femme

La conteuse propose un spectacle qui mêle différents genres et explore les multiples facettes de la vie d'une femme. L'occasion de questionner des problématiques universelles.

## Rencontre

Dans *J'ai beaucoup de chance*, à travers le récit d'une journée ordinaire, la narratrice Claire Péricard donne la parole à Irène qui va vivre une journée où il ne se passe rien d'extraordinaire, mais où tout prend sens.

Un titre un peu ironique, mais pas seulement. « C'est une phrase que j'ai dite à mon frère, à propos du viol. J'ai beaucoup de chance de ne pas avoir subi de violences, au contraire de la majorité des femmes. Et, en la prononçant, je me suis rendu compte de tout ce que cela signifiait, de l'intégration quasi inconsciente des violences comme partie intégrante du parcours d'une femme. »

« Dire le quotidien, c'est dire aussi l'universel »

Créé pendant le confinement, le spectacle est nourri de toute une vie de militantisme. « J'ai été de toutes les manifestations, de toutes les luttes pendant un demi-siècle. J'ai toujours été très attentive aux histoires des femmes autour de moi. J'ai vu les revendications changer d'objet, mais le fond rester le même », explique Claire Péricard. Néanmoins, l'artiste tenait à ce que le spectacle ne soit pas fermé et ne délivre pas direc-



Claire Péricard, conteuse dans le spectacle « J'ai beaucoup de chance ».

PHOTO : OUEST-FRANCE

tement un message. « J'y aborde des thématiques universelles comme la maternité ou la mort, certes du point de vue d'une femme, mais sans affirmer une seule vérité. Le but c'est de poser les questions. À chacun et

chacune de trouver ses propres réponses. »

Depuis la première, en juin, il a été joué devant différents publics. « Je voulais que tout le monde puisse s'y retrouver, les hommes comme les

femmes et qu'il parle à toutes les générations. » Cette réussite tient sans doute aussi à la forme de représentation : un conte qui intègre du dialogue théâtral, du clown, des improvisations musicales, un mélange de formes qu'a pratiqué l'artiste au cours de sa carrière. « Avec le conte, il n'y a pas de quatrième mur, ce qui permet un contact plus direct avec le public. C'est une forme qui, traditionnellement, raconte la vie des peuples, les luttes, les résistances. Il y est souvent question du rapport au pouvoir, puis, surtout, on y raconte des histoires. Et j'aime particulièrement les histoires des gens. Dire le quotidien, c'est dire aussi l'universel. » Une forme qui lui permet aussi de faire passer une parole poétique ou philosophique, mais sans jamais perdre de vue le concret. « Je me suis fait plaisir avec quelques citations d'Andrée Gédéon et de René Char. »

**Samedi**, à Quimper, à 20 h, à la Maison pour tous de Kerfeunteun dans le cadre de la collaboration avec les Actions pour l'égalité et le collectif. Nous toutes Quimper et **dimanche** à 18 h, à la MJC de Douarnenez dans le cadre de l'invitation du Planning familial.